

LES THÉÂTRES DE
MAISONS-ALFORT
DEBUSSY - NECC

Ven. 3 octobre à 10h et 14h30
à Debussy (scolaire)
Sam. 4 octobre à 16h
à Debussy (tout public)

Portrait de Famille

Chansons familiales à partir de 5 ans



Nid de Coucou vous invite dans le manoir familial, où grands-parents, cousines complices, papa gâteau et fantômes se côtoient en toute fantaisie.

Pétillant comme une comédie musicale, ce spectacle de chansons et de photos aborde avec légèreté la vie et le ressenti des membres de cette petite famille.

Ce spectacle bien cadré est porté par des compositions musicales recherchées, mais aussi par un univers photographique fort et original.

Pour écrire sur la famille, l'auteure - Raphaëlle Garnier- s'est mise à la hauteur de l'enfance, et une évidence est apparue : pour un enfant, la famille, c'est simplement la sienne. Les idées et le recul que nous portons en tant qu'adultes sur ce thème si vaste n'existent pas dans le monde des petites personnes.

Lors des nombreux échanges organisés tout au long d'une résidence à l'école, certains thèmes se sont imposés rapidement, comme l'anniversaire (le plus beau jour de l'année avec Noël), les gâteaux faits par maman (oui, ils sont toujours meilleurs qu'ailleurs), le mariage (la rencontre mystérieuse de ses propres parents), les repas (qui ne s'est pas fait gronder parce qu'il mangeait avec ses petits doigts ?), les complicités enfantines (jeux et jalousies, alliances et mésalliances), la relation complice avec un grand-parent (transmission de l'histoire familiale). D'autres thèmes, plus lourds, comme la solitude, l'injustice, voire même la violence, ont été évoqués (malheureusement), et, sans les ignorer, le duo a décidé de ne pas trop les souligner, l'envie étant d'apporter plus de légèreté que de résonances à la souffrance dans ce spectacle.

Mais écrire sur le quotidien familial, cela ne ressemble pas à notre duo. Préférant le frisson des choses incongrues, Raphaëlle et Jean-Marc ont mis l'accent sur des personnages originaux, poétiques, voire fantomatiques.

C'est donc là que fut dessinée la direction d'écriture : essayer d'allier l'universel au récit singulier.

C'est ainsi que le grand-père, figure emblématique familiale, raffolant de la tarte aux pommes, intervient ponctuellement dans le spectacle, et fait place -avec humour- à la voix des ancêtres, qui restent si présents dans nos vies. Car la perte d'un grand-parent, c'est un premier pas vers le mystère de l'après-vie.

« Octave et Mélodie » raconte avec musicalité que deux être opposés peuvent finalement faire alliance, car entre opposition et complémentarité, la limite n'est qu'affaire de point de vue.

Les souvenirs de lieux mystérieux laissent aussi des impressions fortes. Ils sont souvent une porte vers l'imaginaire. « Le Funambule » est inspiré de ces coins de jardins un peu reclus, qui font un peu peur quand on est enfant. Parfois, des fils à linge oubliés depuis quelques jours d'été laissent flotter des carrés de couleurs au gré d'une brise. C'est souvent dans ces lieux que l'on voit des choses étranges et souvent jolies. Une poésie suspendue à un fil...

« Le Cirque de Tonton » fait lien avec l'explorateur de la famille : celui qui est parti, celui a pris des risques, celui qui a voyagé, et qui revient pour raconter. Pour parler de lui, nous l'avons ramené au manoir avec un chapiteau, un beau cheval et quelques trapézistes.

Mais sur scène, c'est la chanteuse qui nous promène dans ses ressentis d'enfant parmi cette famille. C'est elle qui fait le lien ; c'est elle qui nous prête ses yeux pour voir ce qu'elle a vu, qui nous donne son cœur pour vivre ce qu'elle a rêvé, comme une enfant lors d'une grande réunion familiale.

Tiens ? Ce ne serait pas son anniversaire, aujourd'hui ?

Textes et Compositions

La force d'interprétation des chansons est devenu une histoire d'amour pour ce duo qui fête ses 20 ans ! Toujours avec un humour théâtral et décalé, grotesque et fantaisiste, le duo Nid de Coucou a peaufiné ses textes et compositions pour les mettre au service de ses personnages. Et avec Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq, tout est prétexte à surprendre le jeune spectateur, en proposant des ruptures de rythmes bien menées : musicalement avec claquettes dans un médium swing, rêveries douces avec la sanza, mais aussi ambiance mystérieuse aux archets, ou musique de l'est pour faire swinguer les fantômes, et scéniquement, avec des objets scénographiques très poétiques (malle-livre, marionnette cheval-jupon) .

La guitare électrique s'est invitée dans le quartet (chant, accordéon/orgue, sanza, contrebasse, violon), amenant ainsi une touche contemporaine dans ce décor un brin décati.

Quelques bandes-sons ponctuent le spectacle, afin de donner une dimension burlesque et « cartoon » à certaines transitions et chansons.

Côté texte, l'auteure parle à la première personne, et se met au niveau de l'enfance (sans être pour autant infantile). Cela offre une bonne lisibilité pour les jeunes spectateurs, et ouvre la parole à une sensibilité naïve et enfantine.

« Ecrire en disant « je », pour des enfants, c'est surtout se rappeler l'enfant que l'on était, et quelles étaient alors nos sources d'incompréhensions, de bonheurs, de rêveries, de sentiments de plénitude et autres émotions et sentiments qui nous habitaient face au monde des grandes personnes. » Raphaëlle Garnier

Comme pour le spectacle « Marrons et Châtaignes » (prix coup de coeur académie Charles Cros 2011, Éric Mino-ADAMI 2012), les textes sont souvent inspirés des chansons de personnages de vieux dessins animés.

Les trois musiciens ont aussi la parole (comme les corbeaux dans « Dumbo »), mais ce sera celle des adultes autoritaires et un brin ridicules, qui servira à contre-balancer les propos de l'enfance, et les rendre encore plus crédibles, et permettre aux enfants d'encre plus investir les propos de la chanteuse.

Par exemple :

Raphaëlle : « Je ne comprends pas pourquoi on ne peut jamais manger avec ses doigts »

est équilibrée par le trio vieillissant :

Stéphanie : « Tes coudes ! »

Claudius : « Ta serviette ! »

Raphaëlle : « Mais... Je... »

Jean-Marc : « On ne parle pas la bouche pleine !!

Stéphanie : « Aaaaavant, c'était le bon temps ! »

Jean-Marc : « On devait se tenir bien droits / sans quoi nos doigts étaient coupés »

Claudius : « On n'avait pas le droit d'pleurer / sans être ridiculisés »

Stéphanie : « On n'avait pas le droit d'parler / sinon « pan pan ! » sur nos fessiers »

Jean-Marc : « On ne pouvait pas s'exprimer / tellement l'ambiance était coincée »

Claudius : « On ne pouvait pas respirer / tellement nos robes étaient serrées »

Stéphanie : « Ha oui ! C'était l'bon temps ! »

Bref, c'était le bon temps.



Album

—> Les chansons et compositions instrumentales portant sur ce vaste thème du portrait de famille feront l'objet d'un livre-cd (le 6ème de Nid de Coucou). Il est apparu évident que certains textes trouveront leur place en spectacle, d'autres sur l'album, le travail d'interprétation musical étant assez différent sur scène ou en enregistrement.

Mise en scène & scénographie

Le manoir, évidemment hanté, s'est rapidement imposé comme le lieu le plus propice au croisement de toutes les générations et de tous les phantasmes : des enfants bien vivants aux ancêtres bien fantômes, les personnages de toutes les générations se croisent avec délice. C'est tout naturellement que le décor invite dorures et boiseries, lampes sur pied à franges pomponnantes, tapis rouge cramoisi, costumes strictes très 19ème, et autres objets de la bourgeoisie de l'époque.

Côté mise en scène, la convention de jeu de Véronique Durupt tourne autour du portrait, et donc du cadre : dorés, façon tableaux rococos, et surtout mobiles, ils délimitent les espaces de jeu et offrent au jeune spectateur un focus visuel très marqué.

Un premier cadre, immense et tout en hauteur au-dessus des musiciens, accueille en projection des portraits photographiques de Serge Picard, ainsi qu'un court métrage de 2 mn.

Afin de garder une ressemblance familiale, ce sont les musiciens qui ont interprété, lors d'une prise de vue effectuée au château de Bogard à Quessoy, un membre de la famille.

C'est ainsi que le contrebassiste Claudius Dupont est « Grand-Père », et Jean-Marc Le Coq et Raphaëlle Garnier le couple « Octave et Mélodie ».

Ces portraits photographiques sont le pendant visuel du personnage chanté. Un deuxième cadre, monté sur roulettes, affiche des décors photographiés et imprimés sur stores : un manoir magnifique ouvre le spectacle, une cuisine se dévoile comme dépendance.

D'autres cadres, plus petits, viennent encadrer la chanteuse et les musiciens.



Le court métrage met en scène, façon super huit, mais pour seulement 2mn, quatre « enfants » en colonie de vacances. En pleine nature, réunis autour d'une tente canadienne, ils vaquent à leurs occupations, avant de laisser le focus sur Raphaëlle qui montre la carte postale qu'elle commence à rédiger.

Du début du spectacle jusqu'à la fin, le cadre reste la convention de jeu, affichant avec humour et grandeur le « portrait de famille ».

Distribution

Raphaëlle Garnier : chant, trompette, claquettes, bandes sons

Jean-Marc Le Coq : accordéon, orgue, chœurs, plaque

Stéphanie Duvivier : guitare électrique, violon, chœurs

Claudius Dupont : contrebasse, grosse caisse, chœurs

Néry Catineau : voix du grand-père (bande-son)

Samuel Collet : création et régie son

Christophe Lecouflet : création et régie lumières

Photos : Serge Picard

Textes et musiques, bandes-son : Raphaëlle Garnier

Compositions instrumentales : Jean-Marc Le Coq

Mise en scène : Véronique Durupt

Scénographie : Nid de Coucou et Ronan Ménard (via la PTM, plate-forme mutualisée des Côtes d'Armor)

Costumes : Nid de Coucou

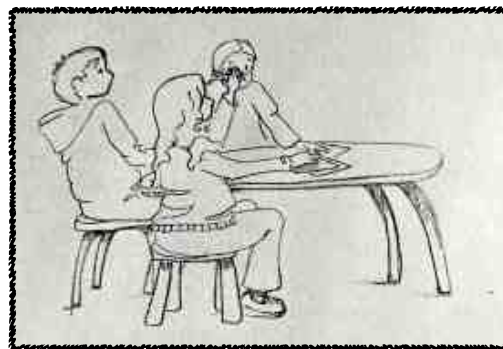
Clip « la carte postale » : Nid de Coucou

Montage vidéo : Raphaëlle Garnier



Actions pédagogiques

- a. genèse et défrichage
- b. le livret jeux pédagogique



a. genèse et défrichage

Durant toute l'année scolaire 2021/22, en en co-organisation avec Lamballe Terre et Mer,, les artistes de Nid de Coucou ont investi la commune de Plémy pour une résidence à l'école (sur deux écoles primaires et maternelles), un collectage de *souvenirs de famille* auprès des plémytains, et d'autres événements développés ci-dessous :

- Formation de professeurs (écriture d'un texte personnel / enregistrements du texte / étude et influence de la mise en musique)
- Laboratoires sonores sur 6 classes (création, enregistrements et illustrations de pièces radiophoniques avec les élèves) + mise en ligne sur Youtube avec diaporama des illustrations (chaine Youtube de Nid de Coucou).
- Résidences d'écriture pour l'auteur-compositeur Raphaëlle Garnier et pour le compositeur Jean-Marc Le Coq au sein des deux écoles, avec échanges et discussions avec les élèves.
- Répétitions à 2, puis 4 musiciens au sein des deux écoles de Plémy
- Collectage de « souvenirs de familles » auprès des plémytains (habitants de Plémy) insérés dans la restitution du 21 mai (lectures des souvenirs sur des musiques du spectacle)
- Mise en place d'ateliers d'enregistrements « cartes postales phonographiques » pendant les vacances d'hiver à la bibliothèque de Plémy
- Organisation d'une conférence publique le 19 avril sur la parentalité par Clémence Prompsy (Kidz et Family / co-auteure de « Je ne veux pas ! » ed De Boeck, « Je ne dors pas ! » ed De Boeck et « la Boite Anti Ennui, ed le courrier du livre) à Plémy .
- Restitution publique des actions pédagogiques le samedi 21 mai 2022 à Plémy
 - Visionnage des 6 pièces radiophoniques réalisés lors des « laboratoires sonores » (mis en ligne sur Youtube avec les illustrations des élèves)
 - Présentation de 25 minutes de la création « Portraits de Familles » de la compagnie Nid de Coucou
 - Insertion dans le spectacle et exposition du travail de collectage « souvenirs de familles » réalisé auprès de la population plémytaine
 - Café parental / jeux
 - Atelier couture (fabrication d'une guirlande de fanions collective, remise à la mairie) / concert. Co-organistation LTM, Centre social La Boussole, Commune de Plémy, Association Les Productions Nid de Coucou

Janvier 2022 et janvier 2023 (renouvelé en novembre 2023 et janvier 2024)

Des laboratoires sonores ont été mis en place au collège St Pierre à Saint Brieuc, et au collège François Lorient à Moncontour (via le Pass Culture).

Les 350 élèves des classes de troisième des deux établissements ont travaillé avec Raphaëlle Garnier sur l'écriture d'une correspondance épistolaire familiale imaginaire.

Nous avons abordé avec les élèves le thème des engagements qui séparent les familles. Résistance pendant la seconde guerre mondiale, pour contre les manifestations pour les congés payés en 1936, homophobie dans les années 70 etc...

Chaque lettre a été enregistrée, puis mise en contexte sonore : au moment où il a été écrit sa lettre, le personnage était-il à la campagne ? A la mer ? Quels étaient les sons de l'époque ? Avec quoi écrit-il sa lettre ? se trouvait-il dans un café ? Un train ? Un crayon ? Est-il interrompu par une personne extérieure ?

Une véritable bande son de cinéma, mais sans image.

—> www.niddecoucou.com/laboratoiresonores

Quatre « capsules sonores » sont incluses dans chaque version du spectacle « Engagés ! », qui se joue à la fin des actions pédagogiques. (lecture de textes par Delphine Vespier, et interprétation de chansons par le duo Nid de Coucou).

Un travail un peu en marge du spectacle, mais nécessaire pour comprendre un aspect de la famille, du point de vue des adolescents.

—> des actions pédagogiques en famille sont organisées tout au long de l'année (enregistrements et mise en musique de poèmes écrits en famille, pièces radiophoniques sur le thème du portrait de famille enregistrée en milieu scolaire).

Calendrier en cours.

b. le livret jeux pédagogique

Pour 2024, la compagnie envisage de créer, comme pour Masques et Tuba, un livret de 28 jeux pédagogiques, alliant informations sur le monde de la musique, clin d'œil à l'équipe artistique et technique, et ouverture sur les questions posées dans le spectacle.

Une façon ludique de s'instruire sur les instruments, les styles de musique, l'écriture de chansons et/ou de musiques instrumentales, mais aussi de progresser sur la logique, l'imaginaire, la motricité fine, la philosophie pour les jeunes personnes...

Jeux et dessins : Raphaëlle Garnier



Jeu des costumes

Il est temps de choisir son costume !

Mais nos artistes sont exigeants : chacun commande un habit précis à la costumière.

Stéphane porte une robe noire à pois blancs avec des manches longues et un chapeau à bords larges.

Jean-Marc porte un pantalon à rayures verticales, des sandales plates et une casquette blanche.

Claudius porte un pantalon noir avec une chemise blanche à manches courtes et un chapeau pointu.

Raphaëlle porte une robe blanche à rayures roses horizontales, une perruque rousse, et elle est pieds nus.

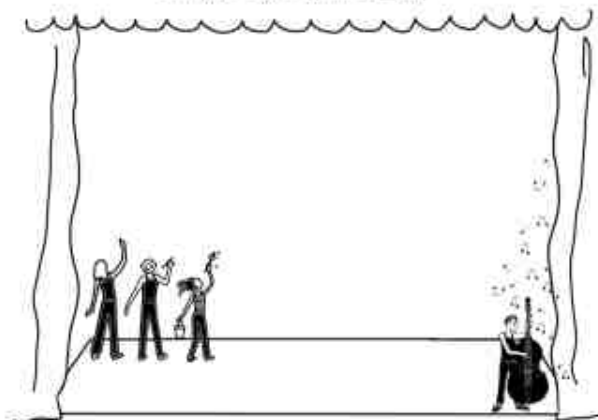
Les as-tu trouvés ?



Coloriage

Stéphane, Jean-Marc et Raphaëlle ne parviennent pas à s'accorder sur le choix du décor. Stéphane veut dessiner des papillons autour des artistes, Raphaëlle veut peindre un vilain rouge, avec des petites étoiles et Jean-Marc un arbre bleu noir, rose, avec un jongleur qui danse des arts (Claudius ne se mêle pas de la discussion il préfère écouter sa contrebasse).

Et toi, comment imagines-tu le décor derrière les musiciens ? C'est un spectacle qui parle de l'été. Tu te donne des idées ? A toi de les dessiner !

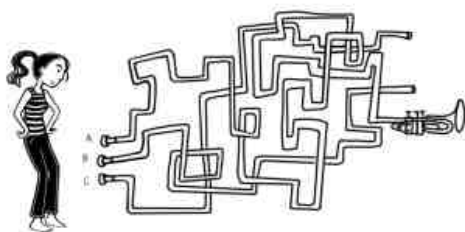


La voilà-tu ? Il y a toujours un statut d'homme noir, avec, évidemment, des sandales avec des rayures roses. Car à l'été, on se déguise à cheval et plus il y a de rayures devant le théâtre, plus il y a de pluie ! C'est dans plein les yeux !

Méti-Méti

Quelqu'un a fait une blague à Raphaëlle.

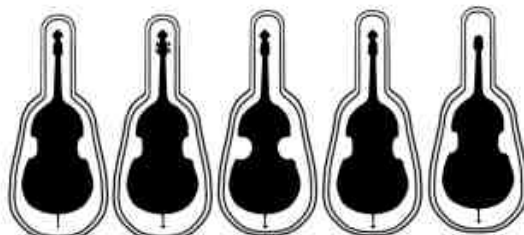
Dans quelle embouchure doit-elle souffler pour que sa trompette tinte un son ?



La voilà-tu ? La trompette est un instrument de musique à vent de la famille des cuivres clair. Elle est fabriquée dans un tube de 1,5 m de long, fermé à un bout par le piston et ouvert à l'autre. Le tube est enroulé en spirale. La trompette est souvent enroulée en spirale. Pour en jouer, on souffle dans l'embouchure qui ferme avec les lèvres. Pour changer les notes, on utilise les pistons.

Jeu des ombres

Claudius ne se rappelle pas dans quel tube il doit ranger sa contrebasse. Peux-tu l'aider ?



Textes

Dans le manoir de ma grand-mère (ma grand-mère, donc, du côté de ma mère)

Dans le manoir de ma grand-mère
Il y a aussi mon grand-père
Pourtant mort depuis bien longtemps
Dans son fauteuil, paisiblement

C'est une histoire peu ordinaire
Que celle de Grand-Père et Grand-Mère
Qui dînent ensemble tous les soirs
Dans le grand salon du manoir

A 19h, Grand-Mère agite
Une clochette un peu bizarre
Qui se met à tourner très vite
Toujours dans le sens giratoire.

Houhouhou

19h02, Grand-Père est là,
Confortablement installé
Et il déclare, l'air amusé
« Faites comme si je n'étais pas là ! »

Grand-Mère s'assoie, on fait silence
Grand-Père est en pleine luminescence
Il flotte un peu, et dans sa barbe
Brillent des miettes de tarte à la rhubarbe

C'est amusant parce qu'on peut
Passer la main dedans Grand-Père
Mais Grand-Mère nous fait les gros yeux :
« Arrêtez de faire des courants d'airs ! »

Houuuu
Un courant d'air de Grand-Père
L'idée est très intéressante
On pourrait l'attraper et en faire
Une pâte à fantôme transparente !

Et si on mélangeait plein de grands-pères
Des grands-pères de courants d'airs
Ca ferait un énorme fantôme :
un fantôme de plein de personnes !

passage instrumental

J'ai beau savoir qu'il est un fantôme
Qu'il ne peut pas manger mon dessert
Je n'aime pas trop comme Grand-Père
Regarde ma part de tarte aux pommes...

De toutes façons il est minuit
Grand-Père part hanter les boîtes de nuit

Demain faudra être vigilant
Car en dessert, il y a du gâteau
Fait par ma maman...

Quand ma maman fait un gâteau

Quand ma maman fait un gâteau,
On ne sait pas ce qu'elle ajoute
Mais la maison qui sent si bon
Ne laisse pas la place au doute

C'est de l'Amour
Évidemment
Qu'elle ajoute comme ingrédient

Et si cela n'est pas vraiment
Une maman comme les autres
Ecoutez bien mes chers enfants
Ce qui est le plus important

C'est tout l'Amour
Evidemment
Tout l'amour qu'elle mettra dedans

Et si un jour, c'est à mon tour
De devenir une maman
Ce que j'ajouterai vraiment
A mon gâteau sorti du four

C'est de l'Amour
Evidemment
Tout mon amour pour mes enfants

Funambule (tout au fond du jardin du manoir, là où sèche le linge depuis plusieurs jours. On a du l'oublier...)

Pas après pas
Il avance
Sur le fil
Bien tendu
Au péril
De sa vie
Suspendue

Il s'entraîne pour la reine
Qui l'attend, patiemment

Pas après pas
Il danse
Son idylle

Pour l'amour
De sa vie
Suspendue
A un fil

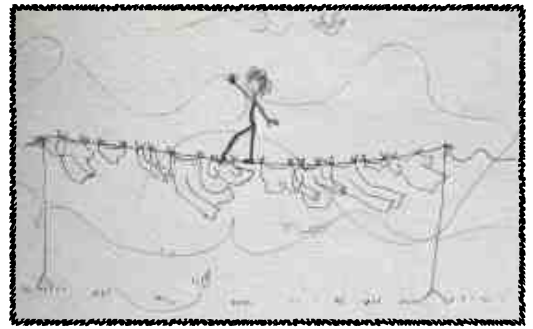
Il enchaîne
Pour sa reine
Les mouvements
Doucement
Il danse

Souffle après souffle
Il inspire
Lentement
Mais le vent le repousse
Et lui impose un combat

Il s'élance
Tout en transe
Comme un chat
Au combat

Il étire
ses fragiles
Petits bras
Comme un roi
Il vole

Et la reine
Hors d'haleine
Court court
Vers son amour
Elle embrasse le vent las
Qui lui rend
Son amour
Ils dansent



Octave et Mélodie

(mon arrière grand-oncle et mon arrière-grand-tante, qui ont fini par se marier)

Mélodie :
Je suis une mélodie
Qui ne supporte pas le bruit
Laissez-moi zoubidoubidou être t-t-t jazz

Octave :
Je suis pourtant ton ami
J'ai bien le droit de faire du bruit
Sinon, c'est un jeu zoubidoubidou qui manque un peu d'embase

Mélodie :
Voyons voyons mon cher,
J'étais là la première

C'est à vous de suivre...

Mélodie :

Je vois que tu ne comprends pas
Que quand je chante un peu comme ça
Je frôle... Zoubidoubidou..
Je frôle l'extase

Octave :

Quand tu chantes un peu comme ça
Je m'ennuie et je ne vois pas
Pourquoi... Zoubidoubidou je supporterais ça



Mélodie :

Voyons voyons mon grand
J'étais là bien avant
C'est à vous de suivre...

Bisou bisou bisou-ou-ou
Bisou bisou là là
Où ça, là ?
Ici ou là-a
Ou ça ?
Bisou bisou bisou-ou-ou
Bisou bisou là là
Où ça, là ?
Bisou bisou ici ou là

Mélodie :

Peut-être pourrions-nous mon cher
Associer nos deux savoir-faire
Nous serions... Zoudiboubisou
Nous serions en phase

Octave :

Peut-être pourrions-nous ma chère
Sortir pour aller boire un verre
Ce serait... zoubidoubidou
Ce serait l'occase

Mélodie :

Voyons voyons, monsieur
Je ne demande pas mieux
Je veux bien vous suivre

Bisou bisou bisou-ou-ou
Bisou bisou là là
Où ça, là ?
Ici ou là-a
Ou ça ?
Bisou bisou bisou-ou-ou
Bisou bisou là là
Où ça, là ?
Bisou bisou ici ou là

